

Diversité, empathie, santé mentale... et ruralité en littérature pour adolescents

The Alan Review

The Alan Review (USA), vol. 50, n°1, automne 2022 s'ouvre sur une table ronde avec des auteur-e-s de peuples autochtones qui écrivent pour adolescents et jeunes adultes, Angeline Boulley (*Une dose de rage*, Nathan, 2022), Jen Ferguson, Eric Gansworth, Byron Graves, Darcie Little Badger, Tasha Spillet-Summer et Anton Truer. L'autrice Cynthia Lettich Smith les questionne sur leurs motivations, sur les auteurs qui les ont marqués, leur rapport à leur culture d'origine et sur leur engagement via l'écriture.

Michelle M. Falter s'interroge sur les limites de l'identification des lecteurs à des personnages de romans qui vivent des situations trop éloignées de leur propre vécu. Si le romancier pousse son lecteur à se mettre dans la peau de son personnage, c'est un pari souvent impossible ou illusoire et elle met en garde les enseignants qui incitent à rechercher une empathie qui peut s'avérer trompeuse.

Sandra Saco propose à ses étudiants vivant en Arizona, en majorité latino-américains, des romans d'auteurs d'origine mexicaine, plutôt que les ouvrages au programme, jugés trop eurocentrés. Une façon de les faire réfléchir sur les questions d'identification, de genre ou d'appartenance sexuelle.

Un étudiant sur cinq vit dans une zone rurale, dont 92 % dans les états du sud des États-Unis, or la littérature pour adolescents est majoritairement urbaine. Le prix Whippoorwill a été créé en 2019 pour promouvoir des ouvrages pour préados et adolescents qui ont, pour cadre de vie, campagne, montagnes ou forêts et sortent des stéréotypes sur l'ennui ou des visions trop

idylliques. De fait, les 14 livres remarquables en 2022 montrent des communautés diverses.

L'enseignante Alyssa Chrisman a créé un club de lecture avec ses élèves autour de la santé mentale et a interviewé l'autrice A. S. King (*Switch*) à ce sujet. Cette dernière s'appuie sur les expériences des surréalistes telles qu'elles ont été menées à Paris avec Breton et Aragon dans un hôpital pendant la Première Guerre mondiale.

La Newberry Medal a 100 ans!

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol. 20, n°1, printemps 2022 revient sur la création du prix le plus important aux USA avec la Caldecott Medal. Leonard S. Marcus décrit la personnalité de ceux qui l'ont créé: l'éditeur du *Publisher's Weekly*, Frederic G. Melcher, défenseur de la liberté d'expression et surtout promoteur de l'édition pour la jeunesse et de sa diffusion en particulier grâce aux bibliothécaires pour la jeunesse; la bibliothécaire Clara Whitehill Hunt, également consciente de l'importance de la diffusion de la littérature pour la jeunesse et la figure de l'éditeur anglais John Newberry (1713-1767) qui joua un rôle essentiel en faveur de la littérature enfantine. Une riche chronologie revient sur les événements marquants, complétée par des statistiques sur quelques auteurs qui ont été récompensés à plusieurs reprises (Eleanor Estes, Jacqueline Woodson, Laura Ingalls Wilder, etc.). Quelques auteurs-illustrateurs aussi ont reçu la Caldecott Medal, comme Arnold Lobel, William Steig, Kevin Henkes, Wanda Gág ou Tomie DePaola. Kathleen T. Horning rappelle que les finalistes sont souvent aussi importants que le gagnant. Ainsi *La Toile de Charlotte* n'a pas reçu la

Children &

the journal of the
Association for Library
Service to Children

LIBRARIES

Fall 2022
Vol. 20 | No. 3
ISSN 1542-9806





ASSOCIATION FOR LIBRARY
SERVICE TO CHILDREN

Special Focus: EDI in Practice
Why Kids' Wishes Matter
Serving Shy Children

médaille en 1953, « battue » par un titre qui n'a pas connu la même pérennité (*Secret of the Andes* d'Ann Nolan Clark). Pour finir, Steven Engelfried apprécie les « Mock Newberry », des prix décernés « pour de rire », l'occasion de discussions vives et passionnantes aussi bien avec des jeunes que des adultes.

Offrir des bibliothèques pour enfants inclusives

Children & Libraries

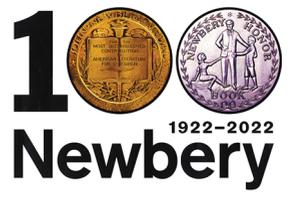
Children & Libraries (USA), vol. 20, n° 3, automne 2022 souligne que si les bibliothèques pour enfants souhaitent accueillir tous les enfants

et leurs accompagnants, encore faut-il prendre en compte leur diversité (contexte, origine, genre, situations de handicap, etc.) pour offrir des lieux, collections, services adaptés et non excluants. Des études ont été menées auprès de bibliothécaires qui préconisent ainsi d'offrir des services et animations gratuits, si possible sans inscription préalable, dans des espaces facilement accessibles. Une autre étude porte sur la représentation d'enfants en situation de handicap à partir de la collection d'albums cartonnés d'une bibliothèque canadienne. Ellen Chen donne quelques idées pour intégrer aux activités des

Children &

the journal of the
Association for Library
Service to Children

LIBRARIES



Celebrating 100 Years of the Newbery Medal!
Honorable Dates in Newbery History
Making of the "Mocks"
Katherine the Great

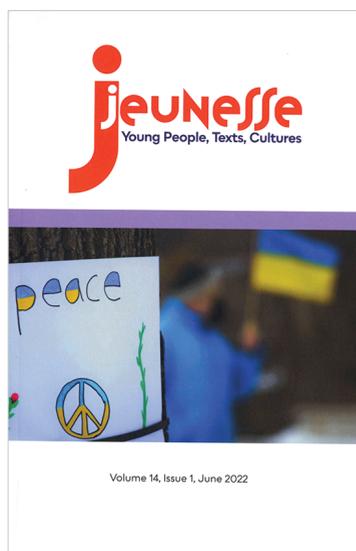


sections jeunesse les enfants timides ou réservés – que ce soit en raison de leur propre caractère ou parce que l'enfant se sent exclu culturellement ou socialement. Un témoignage du même ordre provient d'une bibliothécaire, Christina Dorr, née dans une famille très pauvre qui valorisait l'éducation. Elle rappelle la nécessité de prendre en compte en section jeunesse cette problématique généralement excluante (20 % des enfants américains scolarisés vivent en dessous du seuil de pauvreté).

L'enfant dans la mémoire collective

Jeunesse, Young People, Texts, Cultures

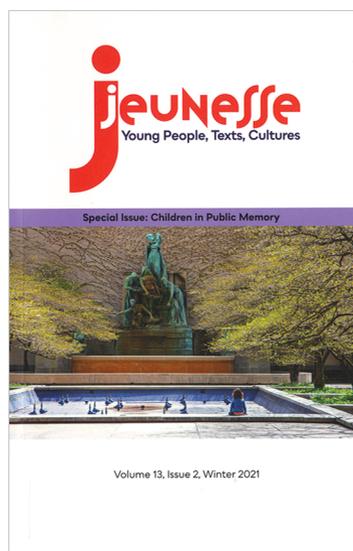
Jeunesse, Young People, Texts, Cultures (Canada), vol. 13, n° 2, hiver 2021 propose un numéro spécial plutôt ethnographique et international sur la place de l'enfant dans la mémoire collective et publique en s'inspirant *Des Lieux de mémoire*, publié sous la direction de Pierre Nora. Rebecca Friend et Monica Eileen Patterson partent de l'exemple du Musée d'histoire canadien créé au XIX^e siècle, et constatent combien la vie des enfants d'autrefois est souvent montrée



de façon superficielle, simpliste, empreinte de nostalgie voire de sentimentalisme, sans distinction des différentes origines des enfants et insuffisamment documentée. La muséographie évolue cependant et prend désormais en compte les recherches plus récentes, comme en témoigne une section consacrée aux internats où étaient envoyés les enfants des peuples autochtones, retirés à leur famille.

Ewa Stanczyk dévoile qu'un millier d'enfants catholiques polonais, entre 2 et 16 ans, ont trouvé refuge pendant la Seconde Guerre mondiale en Inde, avant de revenir en Pologne après 1947, où ils ont été mal accueillis. Ce n'est que dans les années 1970 qu'une association de ces réfugiés a été créée. L'article analyse la relation entre mémoire individuelle et mémoire collective. Il est également question de mémoire retrouvée concernant les mauvais traitements institutionnels subis par des enfants enfermés dans des pensionnats canadiens, australiens et allemands, décrits par Jenny Wüstenberg.

Virginie Grzelczyk pose la question de la reconstruction de la mémoire via la journée commémorative de la



jeunesse en Corée du Nord. Natalie L. Mann s'intéresse au London Foundling Hospital, l'hôpital des enfants trouvés de Londres, entre 1740 et le milieu du XIX^e siècle, un lieu d'infanticides, de disparitions et dont les « fantômes » ont survécu dans les mémoires, en particulier via Dickens.

Les enfants aussi peuvent participer à la construction d'une mémoire individuelle et collective, comme le montre l'anthropologue Elina Moraitopoulou qui témoigne d'ateliers participatifs et de l'intéressant travail qui a abouti à la création de Children's Photography Archive (CPA), en accès libre.

<https://childphotoarchive.org/>

Varia : environnement, amour et diversité

Jeunesse, Young People, Texts, Cultures

Jeunesse, Young People, Texts, Cultures (Canada), vol. 14, n°1, juin 2022 place ce numéro sous le signe de la guerre en Ukraine même s'il évoque des sujets divers, comme la « petrofiction » à partir de *Bayou Magic* (2015), un roman de Jewell

Parker Rhodes (autrice d'*Avant l'ouragan* et de *Frère noir, noir de frère*), sur une marée noire dans le golfe du Mexique, et au-delà sur la façon dont les jeunes peuvent être sensibilisés aux questions environnementales. Shara L. Crookston relate les réactions critiques de neuf adolescentes entre 11 et 14 ans sur la façon dont Suzanne Collins conclut sa série à succès *Hunger Games* avec une fin « romantique » et un mariage hétérosexuel. Pour elles, pas forcément besoin d'inclure des histoires d'amour pour plaire au lectorat féminin.

Emily Booth et Rebecca Lin ont étudié la production d'albums australiens parus en 2018. Sur 284, 83 % ne montrent aucun personnage ou élément en lien avec les minorités (aborigènes, personnes en situation de handicap, etc.). Une intéressante interview de Julie Flett, autrice-illustratrice canadienne (*Tout le monde joue*, La Pastèque, 2021), qui donne voix et image à la culture des Premières nations, dont elle-même est issue. Après avoir illustré des auteurs autochtones, elle a réalisé un alphabet pour introduire à la culture et à la langue des Michis, puis a écrit ses propres histoires, souvent dans des éditions bilingues.

Rédactrice
Viviane Ezratty